



M. C. GERMAIN

C'est avec beaucoup de plaisir que nous présentons aujourd'hui, au monde des échecs, le portrait de M. Clément Germain, qui vient de remporter le championnat du Cercle Saint-Denis, de Montréal.

M. Germain est un de nos jeunes joueurs de la famille échiquienne canadienne-française de cette ville. Sa carrière est encore peu remplie, ne connaissant les échecs que depuis trois



ans à peine, et cependant, nous pouvons prédire à notre ami un avenir brillant s'il fait une étude approfondie de la science des échecs. M. Germain a toutes les qualités d'un joueur : la patience, la ténacité et les ressources qu'il déploie dans la lutte ne peuvent que lui assurer le succès.

Nous nous associons à ses nombreux amis pour lui offrir nos sincères félicitations.

NOTES ET FAITS

Histoire des épitaphes

Le poète Passerat, dans la crainte qu'on ne mit sur son tombeau quelque épigraphe ridicule, ordonna que l'on y gravât tout simplement ce vers :

Amis, de mauvais vers ne chargez point ma tombe

* * * *

Juge bien avisé

Un mauvais payeu du temps jadis croyait avoir eludé le paiement d'une dette qu'il avait contractée, en mettant sur la promesse qu'il avait souscrite, et que son créancier avait agréée, que la somme serait payable le jour de la fête d'un saint dont le nom ne se trouvait pas dans le calendrier.

Le juge, à qui le cas fut soumis, afin de rendre inutile cette mauvaise foi, condamna le débiteur à payer le jour de la Toussaint (mot qui, par parenthèse, pour garder son vrai sens, devrait bien être orthographié : Toussaints, fête de tous les saints).

* * * *

Roi et courtisan

Un jour de grand concert, Louis XV s'informait pourquoi il ne voyait plus un de ses commensaux habituels.

—Il vient de mourir, sire, lui répondit-on.

—Je le lui avais bien annoncé, dit le roi.

Puis, promenant ses regards sur le cercle de ses courtisans et, avisant l'abbé de Broglie, homme hargneux, dur et colère :

—C'est à votre tour, l'abbé, lui dit-il.

L'abbé ne put se contenir :

—Sire, Votre Majesté est allée hier à la chasse ; il est survenu un orage et elle a été mouillée comme les autres.

Puis, bouillant de rage, il sortit de la salle. Alors le roi :

—Vous voyez, dit-il, comme est cet abbé de Broglie, il se fâche toujours.

* * * *

Histoire des testaments

Le *Musée des Familles* rapporte, dans sa mosaïque historique et littéraire, le trait suivant bien caractéristique de l'histoire des testaments.

Frédéric-Christian Winslow, conseiller d'Etat, professeur de chirurgie et chevalier de l'ordre de Dannebrog, dont les ouvrages sur la chirurgie ont été traduits dans toutes les langues de l'Europe, mourut à Copenhague, le 24 juin 1811. Son testament, par lequel il disposa de sa succession montant à peu près à 37,000 écus, offre un article assez singulier. Il ordonne que ses chevaux de carrosse soient fusillés, pour qu'après sa mort ils ne soient pas tourmentés par ceux qui pourraient les acheter.

* * * *

Autres pays, autres impôts

En 1785, on proposa au Parlement d'Angleterre de mettre une taxe sur les chiens et une autre sur les servantes.

La taxe sur les chiens ayant été repoussée quand la taxe sur les servantes fut mise en discussion, un membre du Parlement, M. Courteney, dit :

« Vous prétendez que la taxe sur les domestiques du sexe ne leur ferait aucun tort, parce que ce serait en réalité les maîtres qui paieraient pour elles. Le beau raisonnement ! Lorsqu'on proposa une taxe sur les chiens, personne n'imagina, je pense, que ce serait les chiens qui paieraient, mais cela n'aurait pas empêché ces pauvres animaux d'en souffrir, puisqu'une pareille taxe en aurait fait noyer ou détruire un grand nombre. Il en est de même de la taxe sur les domestiques du sexe. Elle sera cause qu'un nombre infini d'entre elles seront renvoyées. J'espère donc que le ministre retirera son projet, qui plongerait certainement beaucoup de jeunes filles dans la misère. »

La taxe fut votée.

* * * *

Un conte à méditer

Un homme étant tombé dans l'indigence, n'eut bientôt plus rien à manger. Il réfléchit que la vie est chose détestable, et il résolut de se l'enlever. Il prit une corde, monta sur un arbre, et se mit à attacher la corde à une branche pour se la passer au cou.

Mais voici que, par hasard, il jette un regard au-dessous de lui : il aperçoit un lépreux qui se baignait dans la rivière à quelques pas de là : il lui crie de s'en aller au plus vite. Le lépreux achève de se baigner tranquillement, reprend ses vêtements et s'en va en disant :

—Maintenant, je retourne chez moi, j'aurai de la vie que le Créateur m'a donnée.

L'homme, toujours assis sur l'arbre et prêt à se mettre la corde au col, est frappé de ces paroles et s'écrie :

—Comment, ce malheureux dont les chairs tombent en lambeaux, parle de jouir de la vie ! Il n'a plus que la moitié des mains et la moitié des pieds ; ses chairs sont rongées par la lèpre !... Moi, j'ai bons pieds, bonnes mains, et je vais me pendre ! Ce misérable rebut de la race humaine, manquant de tout, trouve encore des charmes à la vie, et moi, je me détruirais ?... Non, non, voilà la corde, je vais aussi chez moi jouir encore de la vie.

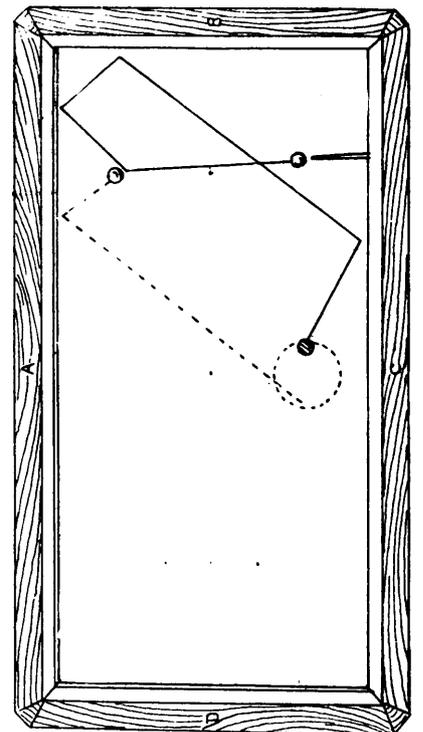
Si les gens qui se suicident—et leur nombre devient de plus en plus grand—faisaient ces réflexions et surtout s'ils pensaient à Dieu, cette épidémie de suicides finirait certainement par disparaître.

* * * *

Si l'existence de certaines gens tient à un fil, la vie d'un gymnaste tient à une corde.

COUP DE BILLARD

COMPOSÉ PAR LE PROFESSEUR VIGNAUX



Carambolage par trois bandes, avec effet de côté—réunion par une bande

Attaque horizontale et régulièrement soutenue.

B 1. Prise en tête à droite, choque o, bat les bandes A B C et carambole doucement la B 3 qui doit être peu déplacée.

B 2. Choque à droite va battre la bande A et se réunit à la rouge dans le cercle pointillé.

NOTA.—Il n'est guère de coup plus facile à première vue. La réunion est néanmoins malaisée, à cause de la difficulté d'apprécier exactement la position, laquelle détermine le point de choc.

Si l'on choque trop plein la 2, la 1 coule droit et fait une perte considérable. Si donc on lui a donné force suffisante, alors elle en aura communiqué trop à la 2, laquelle traversera le cercle pointillé. Si l'on a, au contraire, choqué la 2 trop fin, l'inverse se produit et elle ne reçoit pas vitesse suffisante et elle ira trop à gauche vers la bande D.

Nous rappelons que le trajet de chaque bille est différencié par le trait qui l'indique ; Bille 1, celle qui joue (toujours à proximité de la queue), ligne pleine ; B. 2, celle sur laquelle on joue, pointillée ; C. 3, pleine et pointillée.

Que ce trajet étant celui du centre, il ne peut ni toucher les bandes ni les autres billes, vu que les centres des billes ne les touchent pas. Lorsqu'il y a contact avec un obstacle quelconque, la droite, qui indique le trajet, se brise à distance du rayon de cet obstacle et sa déviation ou réflexion forme un angle.

La direction de la queue est indiquée par le dessin ; le cercle pointillé donne le lieu de réunion.

NOUVELLES A LA MAIN

Dialogue bien féminin :

—Tiens ! vous êtes donc réconciliée avec Mme Z....

—Oui, ma chère ; je ne l'avais pas vue depuis longtemps et je l'ai trouvée si enlaidie que, ma foi, je ne me suis plus senti le courage de lui en vouloir.

* * *

Un locataire reçoit la visite de son propriétaire.

—Non, monsieur, ça ne peut pas aller comme ça... vous me devez trois mois. Donnez-moi un acompte.

Le pauvre diable réfléchit, puis, insinuant :

—Tenez, coupons la poire en deux ; je ne vous donnerai pas d'argent, puisque je n'en ai pas... mais vous pouvez m'augmenter.

* * *

—Le soldat Bidou demande un congé de huit jours à son colonel.

—Quel motif invoquez-vous ? gregne le colonel.

—J'ai perdu mon père, mon colonel.

—C'est bien ; mais tâchez que ça ne vous arrive pas une seconde fois !